

QUE RESTERA-T-IL

MIO

Victimes et Bourreaux des saisons décadentes
Chaleur étouffante valsant sur l'asphalte ardente

Les habitants ont fui les villes,
Abandonné leurs domiciles

Laissant derrière eux
Comme derniers aveux ;

Murs ornés
Art condamné

Graffiti et poésie,
Souffle de vie,

Possiblement le dernier,
Subtile trace de l'Humanité

Sur le béton armé
Des cités brasiers.

